

Pêche 19

Éd. 2025



© Malika Turin - action de pêche sur la Vienne à Tarnac



www.peche19.fr

47, Rue du Docteur Valette 19000 TULLE

05 55 26 11 55

contact@peche19.fr



Destination pêche Corrèze



Destination pêche19

Roger Reyrolle

Dans ce Pêche19 et les suivants, nous mettrons à l'honneur nos bénévoles, chevilles ouvrières des collectivités piscicoles, sans qui, la pêche de loisir ne serait rien !

Roger Reyrolle - Bénévole depuis 28 ans au sein de l'AAPPMA « Les Pêcheurs du Pays d'Uzerche ».

Né en 1939, Roger a toujours pêché. Ancien employé de banque ayant dû quitter sa Corrèze natale, fils de pisciculteur, il reprit l'activité par conviction et par passion à son retour en Corrèze à la retraite.

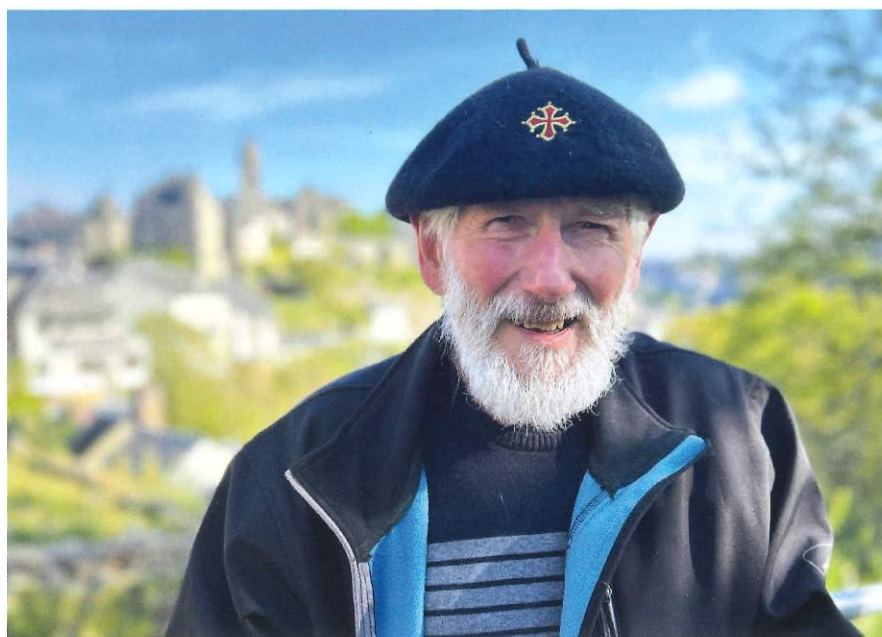
Bénévole puis administrateur de l'AAPPMA d'Uzerche, ancien administrateur fédéral de 1998 à 2003, Roger s'investit au sein des collectivités piscicoles depuis 28 ans et il nous confie ses motivations son parcours et sa passion pour la truite.

Bonjour Roger, pouvez-vous nous raconter votre relation à la pêche ?

« Depuis tout petit, ça a été ma passion. J'ai passé mon enfance au bord des ruisseaux à courir et à pêcher. C'est un temps que les moins de 75 ans ne peuvent pas connaître. La pêche à la main était fréquente et en ce temps-là il y avait des truites partout. Ici, c'est dans le pays de la truite. Il y a des sources partout, des ruisselets qui murmurent en occitan... c'est une région magnifique et la pêche à la truite, c'est la culture du coin.

« La truite, c'est un contact fabuleux, c'est à la fois entre la soie et le velours »

A l'époque on pêchait, on pêchait avec des gros vers. Quand il y avait un orage tout le monde était au bord de l'eau, tout le monde savait pêcher. Nous pêchions à la sauterelle quand



l'eau était claire et tout le monde savait pêcher à la main.

Quand ça ne mordait pas, on se laissait aller à aller sous les souches et à taquiner la truite. Certains jours sur les ruisseaux on ne voyait pas un poisson on disait « ils étaient endoumés », ils étaient sous les souches.

Donc on descendait dans l'eau, tâtaït sous la souche et on touchait la truite. La truite c'est un contact fabuleux, c'est à la fois entre la soie et le velours. La truite si on est prudent, elle ne se sauve pas, on l'a dans la paume de la main [...] Pour la prendre il faut mettre une main devant et une main derrière»

Quel est votre investissement dans la pêche associative ?

« J'ai adhéré à l'AAPPMA d'Uzerche quand j'ai été à la retraite en 1996, et à l'époque il y avait encore pas mal de truites dans les ruisseaux.

On faisait de belles pêches. Evidemment, il n'était plus question de pêcher à la main à ce moment là mais on constatait déjà une baisse dans le nombre de poissons et dans la qualité de l'eau.

Je crois qu'ici en Limousin on a une pollution agricole qui est indéniable (herbicides, nitrates, vaccins des ani-

maux), il n'y a plus d'insectes ! Tout le monde peut le voir, les soirs d'été, quand on prend sa voiture, on n'a pas le crépi d'insectes morts sur les pare brises et les calandres. Les poissons manquent de nourriture à mon avis.

« On avait donc décidé de travailler la qualité du milieu »

La truite existe partout, elle se reproduit mais il y a très peu de belles truites. Je ne sais pas sur quel point il faudrait agir surtout pour améliorer cette chose-là. Moi j'ai fait un mandat d'administrateur à la Fédération ou je pensais qu'on allait pouvoir agir sur des points précis.

Nous en étions convaincus à l'époque, des études avaient été faites, sur le fait que la réintroduction de poissons de souche qui n'était pas autochtone était un échec partout. On avait donc décidé de travailler la qualité du milieu.

Des franchissements ont été réalisés, des effacements de digues qui ne servaient plus, des aménagements de cours d'eau avec des sous berges, des apports de grosse roche etc. on a été extrêmement déçus par la qualité des cours d'eau .

■ PORTRAIT DE BÉNÉVOLE ■

Il y a énormément de sable qui arrive avec de moins en moins de poissons.»

Comment les pêcheurs peuvent s'engager ?

«Alors tout le monde peut s'engager ! Actuellement on aménage des frayères.

La truite pond sur des lits de graviers, elle creuse des petits caches pour pondre, les œufs restent dedans après avoir été fécondés une plus ou moins grande période en fonction de la température de l'eau.

Dans les ruisseaux où il manque de graviers, l'AAPPMA achète du gravier et avec l'aide des bénévoles il est étalé pour que les truites viennent pondre dessus ! Ça c'est une action faite par les bénévoles.

Des alevins sont aussi achetés en pisciculture, donc qui ne sont pas issus des souches autochtones, et déversés dans certains cours d'eau.

Ils sont disséminés le long des ruisseaux en essayant de reproduire les conditions naturelles.

On espère des résultats, il y en a certainement quelques-uns mais en vérité, je suis assez pessimiste sur le résultat final. Je crois que l'on était dans le vrai avec l'aménagement et la restauration des cours d'eau mais ça ne suffit pas.

Que faut-il faire pour l'avenir de la pêche Roger ?

«Il faut aller plus loin plus fort : obliger les stations d'épuration à fonctionner correctement est important, la qualité de l'eau c'est essentiel !

On espère toujours qu'au niveau de l'agriculture ça s'améliore aussi notamment sur les pesticides et les engrais.

Tout le monde en parle, tout le monde est conscient du problème, mais dès qu'il faut s'attaquer au problème économique c'est compliqué.

« Il faut devenir bénévole ! Si on critique, il faut venir à l'AAPPMA, il faut participer, amener des idées et faire quelque chose qui soit marquant »

La direction à prendre est connue mais il y a du travail ! Quand on a fait du bénévolat aussi longtemps que moi, on commence à être un petit peu déçu mais il faut devenir bénévole. Si on critique, il faut venir à l'AAPPMA, il faut participer, amener des idées et faire quelque chose qui soit marquant. Il y a de moins en moins de bénévoles.

Les jeunes qui pêchent j'en connais quelques-uns, on en a certains à l'AAPPMA mais ils n'ont pas dans leur ADN la culture de la truite comme on avait les anciens. Il faut qu'on leur transmette !»



Aménagement d'une passe à poissons chez Roger, sur son ruisseau d'enfance...